26 mars 1991 – 26 mars 2026 : Mémoire vive d'un combat démocratique et héritage d'une génération engagée

MALI

1906 Malikilé

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 30 MARS 2026

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Commémoration du 26 mars 1991 : Le PM réaffirme l'attachement du Mali à la démocratie



Océan Indien – Comores : À Chouani et Mitsoudjé, une œuvre de mémoire, de culture et de responsabilité collective portée entre les îles, l'Occident et la diaspora



Droits de l'homme : Le Mali rejette les conclusions de l'ONU et défend sa souveraineté à Genève

Sommaire







UNE /

Commémoration du 26 mars 1991 : Le PM réaffirme l'attachement du Mali à la démocratie — **P 03**

BRÈVES /

La Ministre Oumou Sall Seck : "Plus de 65 000 postes nets créés en 2025" — **P 09**

FONAFIS : Ibrahim Traoré impulse une nouvelle dynamique de coopération africaine pour le financement de la santé — **P 09**

Projet INCLUSIF : Clôture des activités et perspectives de phase II — **P 10**

Conseil des droits de l'homme des Nations unies La Chine réaffirme son soutien au Mali et à sa souveraineté — **P 11**

ACTUALITÉ /

Renforcement du système éducatif : Le Mali mise sur un ambitieux programme d'infrastructures avec l'appui de la BOAD — **P 13**

Affaire « Paramount-Embraer » : La justice malienne tranche et inflige de lourdes peines aux anciens responsables — **P 15**

POLITIQUE /

26 mars 1991 – 26 mars 2026 : Mémoire vive d'un combat démocratique et héritage d'une génération engagée — **P 18**

Droits de l'homme Le Mali rejette les conclusions de l'ONU et défend sa souveraineté à Genève — **P 20**

CULTURE & SOCIETÉ /

De la CAN 2025 au tribunal : Bigué Diop alias Mame Dior au cœur d'une affaire de vol présumé — **P 21**

INTERNATIONAL /

Forum de Zhongguancun 2026 : La technologie au service de la stabilité mondiale — **P 24**

Zéro tarif et opportunités partagées : La Chine ouvre son marché à l'Afrique — **P 26**

Océan Indien – Comores : À Chouani et Mitsoudjé, une œuvre de mémoire, de culture et de responsabilité collective portée entre les îles, l'Occident et la diaspora — **P 28**

Comores : À Chouani et Mitsoudjé, l'ONG Courant de Pensée ravive mémoire, culture et solidarité — **P 35**

SPORT /

Équipe du Mali de football : L'ambassadeur Seydou Kamissoko mobilise la diaspora avant le choc face à la Russie — **P 39**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur Bo[illegible] Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Saw
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Saw, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

Commémoration du 26 mars 1991 : Le PM réaffirme l'attachement du Mali à la démocratie



Le Mali a une nouvelle fois honoré la mémoire de ses martyrs de la démocratie à l'occasion de la commémoration du 26 mars 1991. Ce jeudi 26 mars 2026, le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a procédé au dépôt d'une gerbe de fleurs au Monument des Martyrs, dans un geste empreint de solennité et de respect. Par cet acte, il a rendu un vibrant hommage, au nom du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, à toutes celles et tous ceux qui ont sacrifié leur vie pour l'avènement de la démocratie au Mali.

Ce moment de recueillement s'inscrit dans la continuité du souvenir du 26 mars 1991, une date charnière qui a marqué la fin d'un régime autoritaire et l'ouverture d'une ère nouvelle fondée sur les libertés individuelles et collectives. Le Monument des Martyrs, haut lieu de mémoire nationale, symbolise cette reconnaissance éternelle de la nation envers ses fils tombés pour la liberté.

Dans son intervention, le Chef du gouvernement a rappelé avec lucidité que la démocratie malienne, conquise au prix du sang, ne saurait être figée. Elle est un processus vivant, perfectible, qui a connu à la fois des avancées notables et des insuffisances majeures. Les libertés fondamentales, notamment la liberté de la presse et les droits civiques, ont été arrachées au terme de luttes intenses, souvent au prix de vies humaines. Cette réalité impose aujourd'hui un devoir de mémoire, mais aussi un devoir de responsabilité.



Le Général Abdoulaye Maïga s'est illustré par un discours à la fois sobre et engagé, mettant en avant la nécessité d'un examen critique de l'expérience démocratique malienne depuis 1991. Trente-cinq ans après cette révolution, l'heure est à l'évaluation : quels acquis ont été consolidés ? Quelles dérives ont fragilisé les institutions ? Et surtout, quelles réformes engager pour redonner à la démocratie toute sa crédibilité aux yeux des citoyens ?

Dans cette perspective, il a souligné l'importance des Assises nationales de la Refondation, voulues par le Président Assimi Goïta, comme cadre inclusif de diagnostic et de propositions. Ces assises ont permis, selon lui, de poser les bases d'un renouveau institutionnel et politique. Parmi les avancées citées figurent l'amélioration de la situation sécuritaire, la relecture du code minier, la promotion du contenu local et l'adoption de la Constitution du 22 juillet 2023.

Au-delà des réformes, le Premier ministre a insisté sur la vision stratégique à long terme incarnée par le projet « Mali Kura Ɲɛtaasira ka bɛn san 2063 ma », qui ambitionne de refonder durablement l'État malien sur des bases solides, souveraines et inclusives.

Par sa présence et son engagement, le Général Abdoulaye Maïga envoie un signal fort : celui d'un leadership conscient des enjeux historiques et résolument tourné vers la préservation des acquis démocratiques. Dans un contexte marqué par des défis sécuritaires et politiques persistants, cette commémoration apparaît comme un moment de réaffirmation des valeurs fondamentales de la République.

Elle rassure également quant à la volonté des autorités de Transition de préserver les libertés publiques et de maintenir le cap démocratique. Car si la démocratie malienne reste perfectible, elle demeure un héritage précieux, forgé dans la douleur et le sacrifice, que nul ne saurait remettre en cause sans trahir la mémoire des martyrs du 26 mars 1991.

Moctar Sow

- Maître Cheick Oumar Konaré

ISRAËL MILITAIREMENT EN DIFFICULTÉ. L'armée est à la fois engagée en Iran, au Liban, à Gaza, en Syrie et en Cisjordanie. Il lui manque aujourd'hui 15 000 soldats pour tenir la cadence. « L'armée est en train de se diriger vers un effondrement interne. », a dit devant le cabinet de sécurité le chef d'état-major Eyal Zamir (photo). Ces propos, révélés par la presse jeudi, ont créé dans l'opinion un électrochoc.

Source : Le Parisien



- Anadolu Agency-FR

Des images montrent la destruction totale de l'appareil 81-0005 à la suite de l'attaque de missiles balistiques et de drones menée vendredi par l'Iran contre la base aérienne Prince Sultan, en Arabie saoudite

Il s'agit d'un système de détection et de commandement aéroporté (AEW&C) E-3G « Sentry » exploité par la 552e Escadre de contrôle aérien de l'armée de l'air américaine (US Air Force)

Cette frappe a également blessé 10 soldats américains, dont deux grièvement, et a endommagé plusieurs avions ravitailleurs américains, ont rapporté les médias



- Seydou Oumar Cissé

Tôt ou tard, le médiocre n'aura plus sa place dans un Mali unifié et pacifié.

Le Mali que nous appelons de tous nos vœux ne se construira ni dans la complaisance ni dans la facilité, mais dans l'exigence, la rigueur et la valeur.

Ce pays renaîtra par ses élites, par celles et ceux qui portent la compétence, l'intégrité et le sens du devoir. Car aucune nation ne s'élève durablement en s'appuyant sur la médiocrité.

Dans ce Mali en devenir, les saprophytes, ces opportunistes qui vivent des faiblesses du système, finiront par disparaître d'eux-mêmes. Ils n'auront

plus d'espace dans une société qui valorise le mérite, le travail et la responsabilité.

Le renouveau est en marche. Et il ne fera aucune concession à la médiocrité.

Bonne journée dominicale!



- Daouda Bakary Kone

Je répète: la crédibilité d'un journaliste professionnel ne se réduit pas à un simple nombre de clics. Faut-il rappeler à certains que le journalisme est un art et une science ?

- Fatouma Harber

Oui je suis au « Campus Caas » (Centre de Formation en Transformation Agro-alimentaire) soutenu par un partenariat solide avec l'Allemagne (Wiesloch) et sous la tutelle de notre Ministère de l'Entrepreneuriat, est une preuve concrète que la formation professionnelle est la clé de l'autonomisation des femmes et des filles et des jeunes que le centre reçoit.

Tout est pris en charge pour ces apprenantes : de l'hébergement à l'expertise technique. La formation est 80% pratique et 20% théorique.



- Moussa Cissé

Celui qui a libéré kidal ne peut pas être incapable d'organiser l'élection présidentielle, seulement l'élection n'est pas la priorité du moment. La vérité rougit les yeux mais ça les casse pas. Élection ko kuma tey!

- Dr Allaye Bocoum

29 mars 2022- 29 mars 2026. 04 ans déjà !

Juste pour dire merci à tous ces jeunes panafricains, qui ont marché 1360 Km de Dakar à Bamako pour accompagner le Peuple malien dans sa lutte pour la Souveraineté et pour le Changement de paradigme.

Tous les Maliens, particulièrement ceux qui sont acquis au Changement seront éternellement reconnaissants à ces panafricains authentiques, qui ont porté l'image d'un Mali et d'une Afrique debout contre la Prédation.

Merci à tous ceux qui ont travaillé dans la merveilleuse équipe de Coordination nationale de l'accueil des marcheurs, que nous avons eu l'honneur de présider, pour la réussite de l'événement qui a fait vibré le cœur de tous Maliens et de tous les Africains engagés dans la lutte de Souveraineté de notre mère Patrie africaine, durant toute la marche (40 jours).

Merci à toutes nos hautes Autorités, au Gouvernement malien, d'alors et à toutes les Autorités maliennes de Diboli à Bamako, et particulièrement le PM Choguel, qui a entièrement financé la logistique d'accompagnement de la Coordination de la marche sur le territoire national et merci à tous ses ministres qui ont contribué à la réussite de cet événement intercontinental.

Il sied ici de remercier M. Abdel Kader MAÏGA pour son rôle primordial d'initiateur, avec nous auprès du PM Choguel pour la mise en place d'une équipe de Coordination de l'accueil des marcheurs, qui n'ont jamais rien demandé à personne pour leur initiative dans l'esprit d'hommage au pionnier du panafricanisme authentique, Cheick Anta Diop.

Dr Allaye BOCOUM

Coordinateur national de l'Acceuil des Marcheurs panafricains Dakar-Bamako.



- Ouverture Média - OM

#OM-INFO : Décès de Maly Sangho dite Bibi Sangho, Fondatrice de l'orphelinat Niaber, ce samedi 28 Mars 2026.

Avec la disparition de Maman Maly SANGHO, c'est un pilier humain, une âme rare, une source d'amour et de compassion qui s'éteint.

Elle n'était pas uniquement la mère de ses enfants biologiques… Elle était la mère de centaines d'enfants, une protectrice, un refuge, une voix pour les plus vulnérables.

À travers l'orphelinat Niaber, elle a redonné espoir, dignité et avenir à plus de 200 enfants.

Son combat contre la maladie n'a jamais éteint sa lumière. Pendant plus de deux années, elle a affronté le cancer avec une force admirable, une dignité silencieuse et une générosité intacte.

Jusqu'au bout, elle est restée tournée vers les autres.

Son engagement exceptionnel n'est pas passé inaperçu. La Nation lui a rendu hommage en la décorant Chevalier puis Officier de l'Ordre National du Mali, une reconnaissance à la hauteur de son immense contribution.

Aujourd'hui, c'est tout un pays qui est en deuil.

Car des femmes comme elle ne disparaissent pas… elles laissent une empreinte éternelle.

Son héritage est vivant.

Dans chaque enfant qu'elle a sauvé.

Dans chaque vie qu'elle a transformée.

Dans chaque cœur qu'elle a marqué.

Reposez en paix, Maman Maly SANGHO.

Votre amour, votre combat et votre grandeur continueront d'inspirer des générations.

Mamadou DIALLO



- Maison de la Presse du Mali

Le Président de la Maison de la Presse du Mali, El Hadj Bandiougou DANTE a pris part, samedi 28 mars 2026, à la cérémonie de remise des prix aux lauréats du Concours Inclusion dans les Médias 2025. Ce concours qui est à sa 3è édition est initié par la Haute Autorité de la Communication (HAC). Trois journalistes de chaque catégories de médias à savoir la presse écrite, la télévision, la radio et la presse écrite en ligne ont été primés.

Au cours de la cérémonie, une attestation de reconnaissance a été décernée à la Maison de la Presse.

#hac #Maisondelapresse



La Ministre Oumou Sall Seck : "Plus de 65 000 postes nets créés en 2025"



Madame la Ministre Oumou Sall Seck, à la tête du ministère de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, a récemment présenté les résultats positifs enregistrés en matière d'emploi au Mali pour l'année 2025. Lors d'un point de presse tenu le vendredi 27 mars 2026 à la Primature, elle a mis en lumière les efforts déployés par le Gouvernement malien, dirigé par le Président de la Transition Assimi GOÏTA et le Premier ministre Abdoulaye MAÏGA, qui ont contribué à cette réussite.

En 2025, le Mali a connu la création de 69 298 emplois bruts, tandis que seuls 3 795 emplois ont été perdus, ce qui a abouti à un solde net positif de 65 503 emplois. Ce chiffre marque une nette amélioration par rapport aux années précédentes, avec un solde net de 60 692 emplois en 2024, démontrant une progression significative.

La Ministre a souligné que cette performance a été largement soutenue par le secteur public, qui a contribué à la création de 40 566 emplois, représentant 59 % des emplois créés au total. Cette dynamique positive témoigne de l'engagement du gouvernement malien à promouvoir l'emploi et le développement économique du pays.

Les résultats obtenus en 2025 sont le fruit des politiques et des actions mises en place pour stimuler la croissance de l'emploi au Mali. Cette réussite souligne l'importance de la coopération entre les différents acteurs, publics et privés, pour créer un environnement favorable à la création d'emplois et à l'épanouissement des citoyens.

Les résultats encourageants en matière d'emploi en 2025 témoignent des progrès réalisés par le Mali dans sa quête de développement économique et social. Ils illustrent également la détermination du gouvernement à poursuivre ses efforts pour renforcer le marché du travail et offrir des opportunités à tous les citoyens.

Fatou Sissoko

FONAFIS : Ibrahim Traoré impulse une nouvelle dynamique de coopération africaine pour le financement de la santé



Le Président du Faso, Chef de l'État, Son Excellence le Capitaine Ibrahim Traoré, a récemment accordé une audience aux ministres de la Santé des pays invités au 1er Forum national sur le financement de la santé du Burkina Faso (FONAFIS). Cette rencontre, présidée par le ministre burkinabè de la Santé, Dr Robert Lucien Jean-Claude Kargougou, a été un moment clé dans le cadre des efforts visant à renforcer la coopération en matière de santé en Afrique.

La délégation, composée des ministres de la Santé du Burkina Faso, de la Gambie, du Niger, du Sénégal, de la Sierra Leone, du Tchad et du Mali, accompagnés du médecin colonel-major Assa Badiallo TOURE, a salué l'initiative du Burkina Faso visant à mobiliser des ressources internes pour soutenir des mécanismes innovants renforçant la résilience des systèmes de santé. Cette approche témoigne de l'engagement du Burkina Faso à promouvoir une diplomatie sanitaire renforcée et une solidarité accrue entre les États africains.

Le dialogue entre les ministres de la Santé a permis d'échanger des idées et des bonnes pratiques en matière de financement de la santé, de gestion des systèmes de santé et de renforcement des capacités. L'importance de la coopération régionale et internationale pour relever les défis communs en matière de santé a été soulignée, mettant en avant la nécessité d'une approche collective pour garantir des soins de santé de qualité pour tous les citoyens.

Cette rencontre au plus haut niveau entre les ministres de la Santé des différents pays participants au 1er Forum national sur le financement de la santé du Burkina Faso marque une étape importante dans la promotion de la santé en Afrique et la consolidation des partenariats stratégiques pour relever les défis sanitaires du continent.

Arouna Sidibé

rojet INCLUSIF : Clôture des activités et perspectives de phase II



Sous la présidence du Ministre de l'Agriculture, Dr Ibrahima SAMAKE, l'atelier des parties prenantes du projet Inclusif s'est ouvert ce vendredi 27 mars 2026 dans un hôtel de la place. Cette rencontre marque la fin du projet de financement inclusif des filières agricoles au Mali, après 7 ans de mise en œuvre avec le soutien financier du Gouvernement du Mali, du FIDA, de la Coopération Canadienne et du Danemark.

Le projet avait pour objectif initial d'améliorer les conditions de vie des populations rurales en réduisant la vulnérabilité des couches défavorisées, tout en relevant les défis de financement des filières agricoles. L'atelier en cours réunit les acteurs, les bénéficiaires et les partenaires institutionnels directement impliqués dans la mise en œuvre du projet, dans le but d'évaluer les résultats obtenus et de discuter des perspectives pour la phase II.

À la clôture du projet Inclusif le 31 décembre 2025, plus de 314 000 personnes ont pu accéder aux services financiers dans les zones rurales, atteignant ainsi un taux de 89,7% de la cible finale. Il est à souligner que la participation des femmes a été particulièrement élevée, avec environ 245 000 bénéficiaires.

Le montant total mobilisé s'élève à 20,76 milliards de F CFA de crédit auprès du système financier pour le financement rural, ainsi qu'à 9,71 milliards de F CFA d'épargne. De plus, 249 organisations de producteurs ruraux ont établi des partenariats

formels avec des opérateurs économiques dans le domaine de la transformation et de la commercialisation de la production agricole à travers 12 filières spécifiques.

Ces résultats témoignent de l'impact positif du projet Inclusif sur le développement économique et social des zones rurales du Mali. Les perspectives pour la phase II visent à renforcer ces acquis, à étendre les bénéfices aux populations les plus vulnérables et à garantir une croissance durable du secteur agricole.

Le projet Inclusif a su répondre aux besoins des populations rurales en matière de financement agricole, tout en favorisant l'autonomisation des femmes et le développement des filières agricoles. Son succès repose sur l'engagement des différentes parties prenantes et leur collaboration fructueuse.

Moussa Diarra

Conseil des droits de l'homme des Nations unies : La Chine réaffirme son soutien au Mali et à sa souveraineté



Lors de la 61e Session du Conseil des droits de l'homme, la Chine a exprimé son soutien en faveur du Mali en ce qui concerne la situation des droits de l'homme dans le pays. La déclaration de la Chine met en avant son respect pour les choix autonomes du peuple malien concernant son propre développement.

La Chine a clairement affirmé son soutien aux efforts du Mali visant à préserver sa souveraineté nationale, son intégrité territoriale, sa stabilité et sa sécurité. Cette prise de position souligne l'importance que la Chine accorde à la souveraineté des nations et à la protection des droits de l'homme, en particulier dans un contexte international où ces questions sont cruciales.

Cette déclaration de la Chine intervient dans un contexte où le Mali fait face à des défis importants en matière de droits de l'homme, notamment en raison de conflits internes et d'instabilité politique. Le soutien de la Chine pourrait jouer un rôle crucial dans l'amélioration de la situation des droits de l'homme au Mali, en renforçant les efforts du pays pour garantir la protection des droits fondamentaux de sa population.

En conclusion, la position de la Chine en faveur du Mali lors du 61e Session du Conseil des droits de l'homme met en lumière l'importance de la solidarité internationale dans la promotion et la protection des droits de l'homme. Cette déclaration souligne également l'engagement de la Chine envers le respect de la souveraineté des nations et sa volonté de soutenir les efforts des pays en développement pour assurer leur propre développement et stabilité.

Arouna Sidibé

Maison de la Presse

MP

COMMUNIQUE

18 Mars 2021-18 Mars 2026, il y a cinq (5) ans disparaissait le Journaliste Adam Thiam. Pour rendre hommage à cet illustre disparu, la Maison de la Presse, organise mercredi 18 Mars 2026, une cérémonie de distribution et de promotion de son Livre **« CRI PENDULAIRE »**, préfacé par le Pr. Dioncounda TRAORE.

Compte tenu de l'importance de l'évènement, la présence de tous est vivement souhaitée.

Bamako le 17 Mars 2026

MAISON DE LA PRESSE
Le President

Le Président

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13
Médina Coura porte 28 Rue 20 – Bamako-Mali

Renforcement du système éducatif : Le Mali mise sur un ambitieux programme d'infrastructures avec l'appui de la BOAD



Le gouvernement malien franchit une nouvelle étape dans sa politique de refondation du système éducatif. À la faveur d'une séance de travail tenue le vendredi 27 mars 2026, le ministre de l'Éducation nationale, Amadou Sy Savane, a échangé avec une délégation de la Banque Ouest-Africaine de Développement (BOAD), conduite par le chef de mission projet, Abdoulaye Latif. Au cœur des discussions : le financement d'un vaste programme d'infrastructures scolaires destiné à répondre aux besoins croissants du secteur éducatif malien.

À l'issue de la rencontre, le ministre a salué une initiative qu'il qualifie de « très belle opportunité » pour le Mali. Selon lui, ce partenariat s'inscrit pleinement dans les ambitions nationales visant à améliorer significativement les conditions d'apprentissage à travers le pays. Le projet prévoit notamment la construction de 15 nouveaux lycées, l'extension de 12 établissements existants et la rénovation de trois lycées emblématiques de Bamako : le lycée Askia Mohamed, le lycée Bah Aminata Diallo et le lycée Technique. À ces infrastructures s'ajoutera la création de centres de formation professionnelle ainsi que d'écoles de formation des maîtres.

Cette dynamique s'inscrit dans la vision portée par les autorités de la Transition, sous l'impulsion du Président, Assimi Goïta, qui a décrété la période 2026-2027 comme « Année de l'Éducation et de la Culture ». Une orientation stratégique qui traduit la volonté des plus hautes autorités de faire de l'éducation un levier central de développement et de stabilité.

Le représentant de la BOAD, Abdoulaye Latif, s'est montré réceptif aux besoins exprimés par la partie malienne. Il a assuré que la mission procédera à une restitution en interne avant de soumettre une proposition de financement au Conseil d'administration de la banque. Une étape décisive qui pourrait ouvrir la voie à un appui concret dans les prochains mois.

Cependant, si l'accent mis sur les infrastructures constitue une avancée notable, de nombreux observateurs s'accordent à dire que le renforcement du système éducatif ne saurait se limiter à la construction de bâtiments. La question du capital humain demeure essentielle. Le Mali fait face à un déficit important d'enseignants qualifiés, notamment dans les zones rurales et périurbaines, où les conditions



d'apprentissage restent particulièrement précaires.

Dans ce contexte, il apparaît impératif d'accompagner ce programme d'investissements par une politique volontariste de recrutement et de formation du personnel enseignant. La qualité de l'éducation dépend en grande partie de la compétence et de la disponibilité des enseignants. Ainsi, la mise en place de centres de formation des maîtres prévue dans le projet constitue une opportunité stratégique qu'il conviendra de renforcer et d'inscrire dans la durée.

Par ailleurs, la formation continue des enseignants en poste doit être érigée en priorité, afin de les adapter aux évolutions pédagogiques et technologiques. L'intégration du numérique éducatif, l'amélioration des méthodes d'enseignement et la valorisation du métier d'enseignant sont autant de défis à relever pour garantir une éducation inclusive et de qualité.

En somme, ce partenariat entre le Mali et la BOAD ouvre des perspectives prometteuses pour le secteur éducatif. Mais pour que cette dynamique produise des résultats durables, elle devra s'appuyer sur une approche globale, intégrant à la fois infrastructures modernes et ressources humaines compétentes. C'est à ce prix que l'école malienne pourra pleinement jouer son rôle de moteur du développement national.

Yacouba Ongoiba

Affaire « Paramount-Embraer » : La justice malienne tranche et inflige de lourdes peines aux anciens responsables



La Cour d'appel de Bamako a rendu, ce vendredi 27 mars 2026, un verdict très attendu dans l'affaire dite « Paramount-Embraer », un dossier emblématique mêlant contrats d'équipements militaires et soupçons de malversations financières. Au terme de plusieurs jours d'audiences intenses, la juridiction a condamné les cinq principaux accusés à vingt ans de réclusion criminelle, marquant un tournant dans la lutte contre l'impunité au Mali.

Parmi les condamnés figure l'ancien Premier ministre, Boubou Cissé, aux côtés de deux ex-ministres de premier plan : Tiéman Hubert Coulibaly et Mamadou Igor Diarra. Les hommes d'affaires Babaly Bah et Mamadou Lamine Diakité complètent la liste des personnes reconnues coupables par la Cour.

Au cœur de cette affaire, des contrats controversés portant sur l'acquisition d'aéronefs et d'équipements militaires destinés aux Forces armées maliennes (FAMa). Le ministère public a, tout au long des débats, dénoncé des « irrégularités manifestes » ayant causé un préjudice financier considérable à l'État malien, dans un contexte où les enjeux sécuritaires exigent une gestion rigoureuse des ressources publiques.

Face à ces accusations, la défense s'est montrée offensive. Les avocats des prévenus ont contesté la solidité du dossier, évoquant un manque de preuves matérielles et plaidant l'acquittement pur et



simple. Ils ont également dénoncé, à mots couverts, un procès à forte connotation politique. Malgré ces arguments, la Cour a suivi les réquisitions du parquet, estimant que les éléments présentés étaient suffisants pour établir la culpabilité des accusés.

Ce verdict soulève toutefois une question essentielle : le droit a-t-il été pleinement dit ? Sur le plan strictement judiciaire, la procédure a respecté les formes classiques d'un procès pénal, avec des débats contradictoires, l ենրկայաց d'éléments techniques et comptables, ainsi que des plaidoiries détaillées de la défense. La tenue d'audiences marathon témoigne également de la volonté de la juridiction d'examiner en profondeur un dossier complexe.

Cependant, certains observateurs pourraient s'interroger sur l'équilibre entre la recherche de justice et le contexte politique dans lequel intervient cette décision. Dans un pays marqué par une transition politique et une volonté affichée de lutter contre la corruption, la justice est appelée à jouer un rôle central. Cela implique une exigence accrue d'indépendance, de transparence et de rigueur dans l'établissement des responsabilités.

D'un autre côté, ce jugement envoie un signal fort : nul n'est au-dessus de la loi, y compris les plus hauts responsables de l'État. Il s'inscrit dans une dynamique de moralisation de la gestion publique, particulièrement dans un secteur aussi sensible que la défense nationale. Pour de nombreux citoyens, cette décision pourrait ainsi être perçue comme une avancée majeure vers la redevabilité et la bonne gouvernance.

Si la Cour a tranché en droit au regard des éléments qui lui ont été soumis, le débat sur la perception de cette justice reste ouvert. La consolidation de l'État de droit au Mali passera non seulement par des décisions judiciaires fortes, mais aussi par la confiance durable des citoyens dans l'impartialité et l'équité de leurs institutions judiciaires.

Karamoko B Keita

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Resultats et Ameliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité-SA.

26 mars 1991 – 26 mars 2026 : Mémoire vive d'un combat démocratique et héritage d'une génération engagée



Trente-cinq ans après les événements historiques du Révolution du 26 mars 1991, le Mali continue de commémorer une date fondatrice de son histoire politique contemporaine. Bien plus qu'un simple souvenir, le 26 mars demeure un symbole puissant de la victoire du peuple sur la dictature et de l'avènement des libertés démocratiques.

En 1991, sous la pression conjuguée des élèves, étudiants, travailleurs et acteurs politiques engagés, le régime autoritaire de Moussa Traoré s'effondrait. Ce basculement historique a permis l'instauration du multipartisme, la liberté de la presse, la reconnaissance des droits syndicaux et l'espoir d'une justice indépendante. Une conquête obtenue au prix du sang, gravée dans la mémoire collective comme un serment de vigilance et de résistance.

Parmi les figures emblématiques de cette lutte démocratique, Mountaga Tall, communément appelé Me Tall, occupe une place de premier plan. Avocat engagé, acteur politique déterminé et défenseur infatigable des libertés publiques, il s'est imposé comme l'une des voix majeures de la contestation contre le régime autoritaire. Son engagement aux côtés des forces



vives de la nation a contribué à structurer le combat démocratique et à porter les aspirations populaires vers un changement profond.

Aujourd'hui encore, son rôle est salué comme celui d'un artisan de la démocratie malienne, ayant su allier courage politique, rigueur intellectuelle et sens de l'intérêt général. Me Tall incarne cette génération qui a refusé la résignation et qui a contribué à ouvrir la voie à un Mali pluraliste.

Cependant, la commémoration du 26 mars 2026 intervient dans un contexte marqué par de nombreuses interrogations. Plusieurs observateurs pointent un recul des acquis démocratiques issus de 1991. Dissolution d'organisations estudiantines et politiques, restrictions des activités politiques, reports répétés des élections, poursuites judiciaires visant des journalistes et acteurs politiques : autant de signaux qui alimentent le débat sur l'état actuel des libertés publiques.

Dans ce climat, la portée du 26 mars prend une dimension particulière. Il rappelle que les libertés ne sont jamais définitivement acquises. Elles doivent être protégées, défendues et transmises. La mémoire de cette date agit comme un garde-fou contre toute tentative de dérive autoritaire.

Malgré les défis, l'essentiel demeure, selon de nombreux acteurs de la société civile : la mémoire, la conscience collective et la capacité de résistance du peuple malien. Le 26 mars reste un repère, une boussole morale qui continue d'inspirer les générations actuelles, notamment la jeunesse.

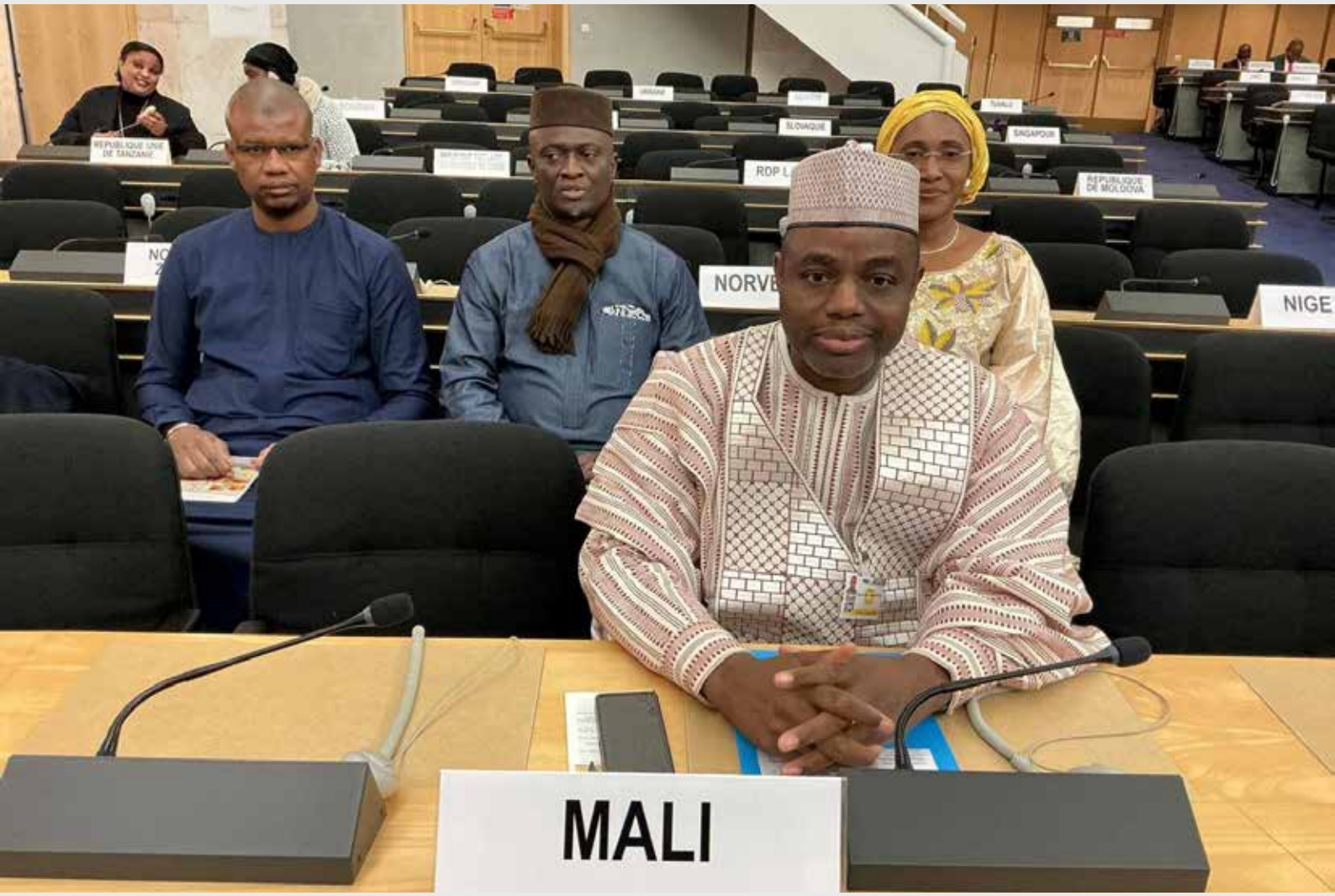
À cette jeunesse, héritière de cet idéal démocratique, un appel est lancé : s'engager, s'organiser et refuser l'indifférence. Car l'avenir du Mali dépend de sa capacité à préserver et à faire vivre les acquis de 1991.

En définitive, le 26 mars n'est pas une page tournée. C'est une histoire en mouvement, un héritage vivant. Et à travers des figures comme Me Mountaga Tall, il rappelle que la démocratie est avant tout le fruit d'un combat collectif, exigeant et permanent.

Gloire aux martyrs de mars 1991. Honneur à celles et ceux qui ont porté la flamme de la liberté. Et vigilance, plus que jamais, pour que cet idéal ne s'éteigne jamais.

Yacouba Ongoiba

Droits de l'homme : Le Mali rejette les conclusions de l'ONU et défend sa souveraineté à Genève



Le ton est monté entre le Mali et certains mécanismes des Nations unies. Intervenant devant le Conseil des droits de l'homme des Nations unies, le Garde des Sceaux, ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Mamoudou Kassogué, a exprimé la vive opposition de son pays aux conclusions de l'Expert indépendant sur la situation des droits de l'homme au Mali. Dans une déclaration ferme, le représentant du gouvernement de la Transition a dénoncé une approche qu'il juge « tendancieuse » et déconnectée des réalités nationales.

Face à l'assemblée, le ministre Kassogué n'a pas hésité à remettre en cause la crédibilité du rapport présenté, qu'il qualifie de document fondé sur des « allégations infondées » et des sources « dépourvues de crédibilité ». Selon lui, l'Expert indépendant se serait écarté de son mandat initial, censé être orienté vers l'assistance technique, pour adopter une posture assimilable à une instance de jugement.

« Cette posture, qui semble présumer le Mali coupable avant toute enquête, interroge désormais la pertinence même du maintien de ce mandat », a-t-il déclaré, tra-

duisant ainsi l'agacement croissant des autorités maliennes face à ce qu'elles perçoivent comme une forme de stigmatisation internationale.



Sur le plan sécuritaire, le Garde des Sceaux a tenu à rétablir ce qu'il considère comme la réalité du terrain. Il a désigné les groupes terroristes comme les principaux responsables des violations massives des droits de l'homme dans le pays. Dans le même temps, il a vigoureusement défendu l'action des Forces armées maliennes (FAMa), affirmant que leurs opérations sont conduites dans le strict respect du droit international humanitaire.

Abordant le volet judiciaire, le ministre a insisté sur les efforts entrepris pour lutter contre l'impunité. Il a assuré que chaque allégation fait l'objet d'une enquête systématique et que plusieurs dossiers sont déjà en cours de traitement devant les juridictions nationales. Une manière de démontrer que l'appareil judiciaire malien fonctionne et assume pleinement ses responsabilités.

Au-delà de ces aspects, Mamoudou Kassogué a également défendu les réformes politiques et sociétales engagées par les autorités de la Transition. Concernant la vie politique, il a justifié la dissolution de certains partis comme une mesure d'assainissement jugée nécessaire et soutenue, selon lui, par une large frange de la population. Sur la liberté d'expression, il a tenu à préciser qu'aucun journaliste n'est détenu pour ses opinions, soulignant que les poursuites engagées relèvent uniquement d'infractions pénales avérées.

Le ministre a par ailleurs mis en avant plusieurs avancées législatives, notamment la criminalisation de l'esclavage par ascendance, le renforcement de la lutte contre les violences basées sur le genre et l'adoption de la Charte nationale pour la paix en août 2025. Autant de mesures présentées comme les fondements d'une « démocratie solide » et en reconstruction.

Le Mali a réaffirmé sa volonté de poursuivre le dialogue avec ses partenaires internationaux, à condition que celui-ci repose sur la sincérité et le respect mutuel. Les autorités de Bamako ont toutefois mis en garde contre toute instrumentalisation politique de la question des droits de l'homme, qu'elles considèrent comme une atteinte directe à la souveraineté nationale.

Dans un contexte marqué par des défis sécuritaires et politiques persistants, cette prise de position illustre la détermination du Mali à défendre sa vision des droits de l'homme, ancrée dans ses réalités et affranchie, selon ses dirigeants, de toute pression extérieure.

Karamoko B Keita

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

De la CAN 2025 au tribunal : Bigué Diop alias Mame Dior au cœur d'une affaire de vol présumé



Elle était venue au Maroc pour supporter son équipe lors de la CAN. Elle repart avec une arrestation. L'actrice sénégalaise Bigué Diop, connue du grand public sous le nom de Mame Dior dans la série télévisée « Bété Bété », a été déférée ce jeudi devant le procureur de Pikine-Guédiawaye pour vol.

Un vol présumé dans une chambre d'hôtel au Maroc

Tout commence lors de la CAN 2025. Bigué Diop s'était rendue au Maroc pour assister à la compétition. Selon les informations exclusives du site Seneweb, elle aurait profité de son séjour pour dérober une somme estimée à plus de 500 000 FCFA dans la chambre de Fatima Goumbala, une compatriote établie au Canada.

L'affaire est restée discrète dans un premier temps. Mais lorsque les informations ont commencé à circuler, les réseaux sociaux se sont enflammés. Injures, moqueries, commentaires en cascade : Mame Dior s'est retrouvée au centre d'une tempête en ligne.

Une plainte qui se retourne contre elle

Face aux commentaires injurieux, Bigué Diop a décidé de porter plainte pour injures par voie informatique. C'est là que l'affaire bascule. Déguène Ndiaye, l'une des internautes qui l'avait insultée, a été arrêtée par les gendarmes de la brigade territoriale de la Zone franche industrielle.

Mais dans la foulée, Fatima Goumbala a formalisé à son tour sa plainte pour vol. Mame Dior a alors été interpellée. Selon les informations recueillies, elle aurait reconnu avoir pris l'argent dans la chambre de la plaignante pendant leur séjour au Maroc.

Les deux femmes devant le procureur

Ce jeudi matin, les deux protagonistes ont comparu devant le procureur Saliou Dicko, chef du parquet de Pikine-Guédiawaye. Les deux ont fait l'objet d'un retour de parquet, ce qui signifie que la procédure judiciaire suit son cours.

Pour Bigué Diop, le contraste est saisissant. D'un côté, le personnage de Mame Dior dans « Bété Bété » est apprécié du public sénégalais. De l'autre, cette arrestation vient ternir une image construite devant les caméras.

Les fans de la série suivent désormais l'affaire avec une attention toute particulière. Et la suite de la procédure reste à venir.

Fatou Sissoko

Forum de Zhongguancun 2026 : La technologie au service de la stabilité mondiale



Le Forum de Zhongguancun 2026, tenu à Beijing du 25 au 29 mars 2026, confirme plus que jamais la place centrale qu'occupe désormais l'innovation dans la stratégie de développement chinoise. Présenté par les autorités comme une plateforme nationale ouverte sur le monde, l'événement ne se limite plus à exposer des avancées scientifiques ou à mettre en scène des laboratoires de pointe. Il s'affirme surtout comme un espace où la Chine cherche à montrer comment la science peut être convertie en capacité industrielle et en levier économique.

À première vue, le Forum de Zhongguancun pourrait ressembler à un grand rendez-vous technologique parmi d'autres : intelligence artificielle, 6G, interfaces cerveau-machine, sciences spatiales, biotechnologies, neutralité carbone, industries du futur… Autrement dit, tout ce qui façonne déjà — ou promet de façonner — les prochaines décennies. Mais en réalité, ce forum dit quelque chose de bien plus large sur la manière dont la Chine conçoit aujourd'hui son développement, et surtout sur le rôle qu'elle entend jouer dans un monde devenu plus instable.

L'objectif affiché est clair : faire de l'innovation non seulement un moteur de croissance, mais aussi un outil d'adaptation à un environnement mondial plus fragmenté, plus concurrentiel et plus incertain.

Dans ce contexte, la technologie n'est plus seulement une affaire de performance ou de prestige. Elle est de plus en plus considérée comme un instrument de résilience. Résilience industrielle, d'abord, à l'heure où les chaînes d'approvisionnement mondiales sont régulièrement perturbées par les tensions géopolitiques, les restrictions commerciales ou les chocs économiques. Résilience énergétique et alimentaire, ensuite, dans un monde où les enjeux de sécurité



des ressources redeviennent centraux. Et résilience économique, enfin, dans la mesure où la capacité à innover conditionne désormais la montée en gamme industrielle, la transition verte et la compétitivité à long terme.

C'est précisément cette logique qui traverse le Forum de Zhongguancun. Son thème 2026 — « l'intégration complète entre les innovations technologique et industrielle » — n'a rien d'anodin. Il traduit une idée simple mais structurante : une innovation n'a de valeur stratégique que si elle peut être transformée en capacité productive et en application concrète. Le forum ne met donc pas seulement en avant des technologies de pointe ; il insiste aussi sur la manière dont elles peuvent être intégrées dans l'économie réelle.

C'est ce qui explique l'importance accordée à un sujet souvent moins spectaculaire que les démonstrations technologiques elles-mêmes : la transaction technologique. À travers son Salon international technologique et ses dispositifs de mise en relation, le forum cherche à organiser la circulation de l'innovation entre laboratoires, entreprises, investisseurs et acteurs publics. L'idée n'est pas seulement de montrer ce qui est nouveau, mais de créer les conditions de sa transformation en produit, en service, en partenariat ou en solution industrielle.

Cette dimension est essentielle pour comprendre la stratégie chinoise actuelle. La puissance technologique ne repose pas uniquement sur la capacité à inventer, mais aussi sur la capacité à faire circuler l'innovation, à la financer, à l'industrialiser et à l'insérer dans des chaînes de valeur robustes.

Dans un monde où l'incertitude devient la norme, la capacité à innover, à transformer les découvertes en solutions concrètes, et à relier les acteurs scientifiques, industriels et internationaux devient en elle-même une source de stabilité. C'est cette idée, au fond, que le Forum de Zhongguancun met en scène : la technologie n'y est pas présentée comme une promesse abstraite du futur, mais comme un outil très concret pour renforcer la résilience, soutenir la croissance, faciliter la coopération et produire un peu plus de prévisibilité dans un environnement mondial marqué par l'incertitude.

Source : cgtn.com

Zéro tarif et opportunités partagées : La Chine ouvre son marché à l'Afrique



À l'invitation du vice-président kényan Kithure Kindiki, du vice-président sud-africain Paul Mashatile et du vice-président seychellois Ahmed Afif, le vice-président chinois Han Zheng effectue actuellement une visite officielle dans ces trois pays africains. Cette tournée intervient à un moment clé de la mise en œuvre des conclusions du Sommet de Beijing 2024 du Forum sur la coopération sino-africaine, ainsi qu'au début du 15e Plan quinquennal de la Chine. Durant cette visite, le vice-président Han Zheng s'emploiera à renforcer l'articulation entre le nouveau plan quinquennal chinois et les stratégies de développement des trois pays, à consolider la confiance politique mutuelle et à approfondir la coopération pragmatique, afin d'insuffler un nouvel élan à la construction d'une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique dans la nouvelle ère.

Un point particulièrement marquant est que la Chine mettra en œuvre, à partir du 1er mai 2026, une politique de tarif douanier zéro sur 100 % des produits taxables en provenance des 53 pays africains entretenant des relations diplomatiques avec elle. Cette mesure majeure couvre l'ensemble des catégories de produits — agriculture, ressources minières, industrie légère et manufacturière — sans quotas ni conditions politiques. Il s'agit de la première initiative d'un grand pays visant à instaurer un régime de libre accès commercial intégral pour l'ensemble du continent africain, ce qui revêt une portée historique.

Cette politique n'est pas une concession temporaire, mais une décision structurelle, reflétant l'engagement de la Chine en faveur d'une coopération sincère, concrète et équitable avec l'Afrique. Depuis l'octroi, en 2024, de l'exonération tarifaire à 33 pays africains les moins avancés jusqu'à son extension complète en 2026, la Chine honore ses engagements par des actions concrètes, transformant son immense marché en leviers de développement pour l'Afrique. Les avocats du Kenya, le miel de Tanzanie, les agrumes d'Afrique du Sud ou encore les arachides du Sénégal pourront ainsi accéder plus rapidement et plus facilement au vaste marché chinois de 1,4 milliard de consommateurs, grâce à des mesures comme les « corridors verts », la dématérialisation des certificats d'origine et la reconnaissance mutuelle des normes sanitaires.

Au-delà de la réduction des coûts commerciaux, cette politique stimulera le potentiel de revita-



lisation industrielle du continent africain. Dans des pays comme le Kenya ou la Tanzanie, où l'agriculture constitue un pilier économique, l'accès en franchise de droits favorisera le développement de l'agriculture contractuelle, de la transformation agroalimentaire et des chaînes logistiques du froid, permettant une montée en gamme vers des produits à plus forte valeur ajoutée. Par ailleurs, les secteurs minier, textile ou manufacturier bénéficieront également de l'ouverture du marché chinois, soutenant l'industrialisation locale et consolidant la résilience économique.

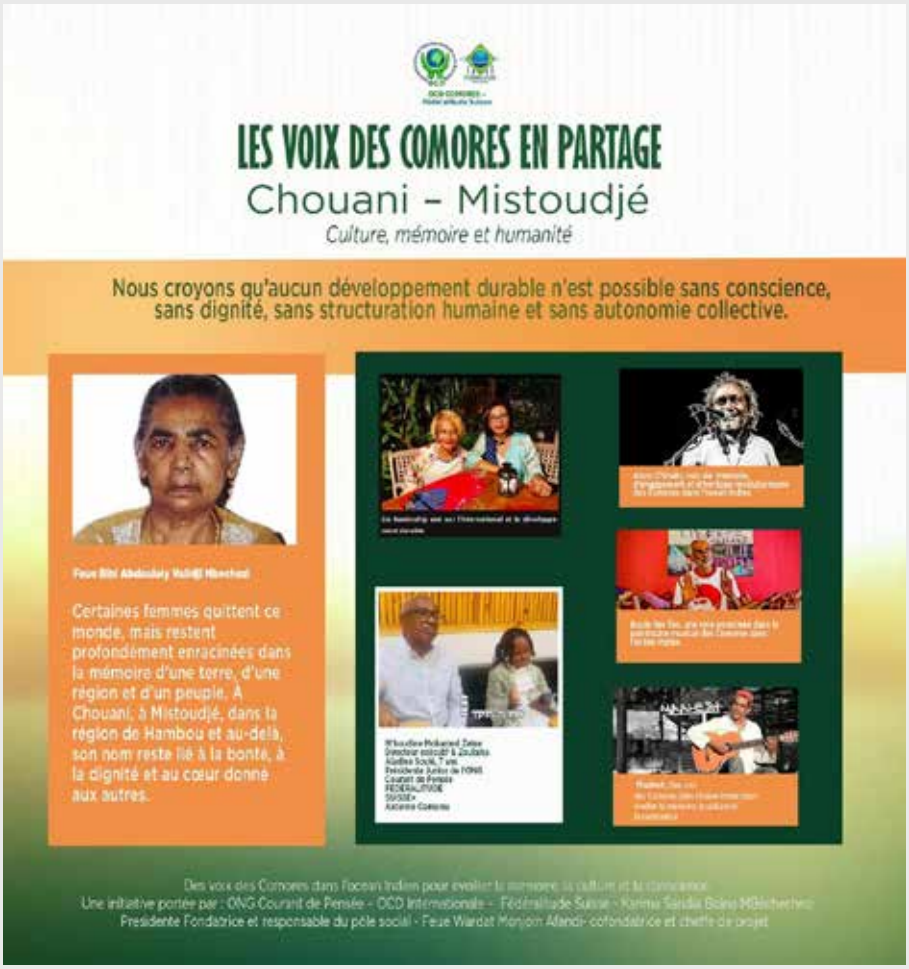
Plus important encore, cette initiative illustre la volonté constante de la Chine d'être un partenaire fiable du développement de l'Afrique. Sans recourir à l'intimidation commerciale, sans ingérence dans les affaires intérieures et sans conditions politiques, la Chine agit uniquement dans l'objectif de promouvoir un développement partagé. En renonçant à des recettes tarifaires substantielles, elle permet aux pays africains de bénéficier pleinement des opportunités offertes par son développement, incarnant ainsi de manière concrète l'Initiative pour le développement mondial et l'Initiative pour la gouvernance mondiale. Comme l'a souligné le vice-président Han Zheng lors de sa rencontre avec les responsables des agences des Nations unies au Kenya, la Chine soutient fermement le multilatéralisme et le rôle central de l'ONU dans la gouvernance mondiale, œuvrant à la construction d'un ordre international plus juste et équitable.

À l'heure où le Sud global connaît une montée en puissance collective, la coopération sino-africaine passe d'une logique d'échanges commerciaux à une intégration industrielle à grande échelle. La synergie entre la politique de zéro tarif et la coopération en matière d'infrastructures, de capacités industrielles et d'échanges humains contribuera à accélérer l'intégration de l'Afrique dans les chaînes de valeur mondiales et à renforcer sa position au sein de la Zone de libre-échange continentale africaine.

La Chine est une composante essentielle du marché mondial, et son développement offre de nouvelles opportunités au monde. Pour l'Afrique, la politique du zéro tarif constitue une occasion historique de dynamiser l'économie, d'améliorer les conditions de vie et de renforcer son statut international ; pour les relations sino-africaines, elle marque un nouveau point de départ vers une modernisation partagée. Fidèle à ses principes de sincérité et de coopération mutuellement bénéfique, la Chine continuera d'œuvrer aux côtés des pays africains pour faire prospérer une amitié durable et faire en sorte que le processus de modernisation mondiale n'exclue aucun pays. CGTN Xu Li

Source: cgtn.com

Océan Indien – Comores : À Chouani et Mitsoudjé, une œuvre de mémoire, de culture et de responsabilité collective portée entre les îles, l'Occident et la diaspora



Quand une initiative enracinée dans 230 ans de courant de pensée comorienne rappelle qu'un territoire vivant se construit par la transmission, la solidarité et le sens du commun

Union des Comores – 29 mars 2026

Dans l'océan Indien, aux Comores, certaines journées ne s'arrêtent pas à leur apparence. Elles dépassent le cadre d'une simple activité publique, d'un rassemblement convivial ou d'une séquence culturelle. Elles réveillent quelque chose de plus ancien, de plus dense, de plus essentiel. Elles réactivent une mémoire, remettent du lien dans des territoires parfois dispersés par les rythmes modernes, et rappellent qu'un peuple ne se tient pas seulement par ses institutions, mais aussi par les gestes humains qu'il continue de produire pour lui-même. C'est dans cet esprit qu'il faut comprendre la journée qui s'est tenue ce dimanche 29 mars 2026 à Chouani et Mitsoudjé, dans la région du Hambou, à l'initiative de l'ONG Courant de Pensée – OCD Internationale – Fédéralitude Suisse.

Loin d'être un simple rendez-vous ponctuel, cette initiative s'inscrit dans une dynamique plus large : celle d'une œuvre portée par des cadres d'origine comorienne, enracinée dans 230 ans de courant de pensée comorienne, nourrie par 30 ans d'existence structurée et aujourd'hui relayée à travers 24 antennes dans le monde.





Et c'est précisément là que réside la singularité de cette démarche : elle relie les Comores, les pays d'outre-mer, l'Afrique, l'Occident, et notamment la Suisse, où se situe son siège international et où vit la présidence depuis plus de vingt ans, dans une même volonté de continuité humaine, de conscience collective et de fidélité à l'essentiel.

Une œuvre qui porte une pensée avant de porter un programme

Il serait réducteur de lire cette initiative comme une simple activité d'ONG.

Car l'ONG Courant de Pensée – OCD Internationale – Fédéralitude Suisse ne porte pas seulement des actions : elle porte une pensée.

Une pensée qui relie :

• mémoire et responsabilité,

• culture et transmission,

• solidarité et structuration,

• diaspora et territoire,

• dignité humaine et conscience historique.

Cette philosophie s'appuie sur plusieurs références structurantes :

• la Charte du Manden, comme socle de parole donnée, de dignité et de devoir collectif,

• la sociocratie, comme recherche d'une organisation plus concertée,

• la symbiocratie, comme reconnaissance des interdépendances humaines,

• une démocratie de proximité, enracinée dans les réalités du terrain,

• et une pensée du fédéralisme humain, dans laquelle les différences ne doivent pas produire de fracture, mais de la complémentarité.

Son fonctionnement en autogestion et en autofinancement donne à cette philosophie une cohérence particulière.

Ici, rien n'est purement théorique.

Chaque action repose sur :

• le temps donné par les membres,

• la disponibilité des familles,

• la fidélité des proches,

• l'effort logistique de terrain,

• la confiance mutuelle,

• et une certaine manière de croire encore à la responsabilité collective.

Dans un monde où beaucoup

d'initiatives se construisent sur l'affichage, cette œuvre rappelle une vérité plus discrète mais plus solide :

les choses qui durent sont souvent celles que des êtres humains acceptent encore de porter concrètement.

De Genève aux Comores : une géographie affective, sociale et morale

Depuis Genève, en Suisse, où se trouve son siège international, l'ONG poursuit un travail qui ne se réduit pas à la distance géographique.

Car entre la Suisse, les Comores, l'Afrique, les pays d'outre-mer et certains espaces occidentaux où vivent des membres de la diaspora, ce qui se construit ici n'est pas seulement un réseau d'implantation.



C'est une géographie affective, sociale, mémorielle et morale.

Sous l'impulsion de Karima Sandia Boina MBéchezi, Présidente fondatrice et Responsable du Pôle Social, cette dynamique s'inscrit dans une fidélité profonde aux ancrages comoriens, sans se refermer sur eux.

Elle pense les Comores non comme un espace isolé, mais comme un territoire vivant, relié :

• à la diaspora,

• à l'Afrique de l'Ouest,

• à l'Afrique de l'Est,

• à l'Afrique centrale,

• aux pays d'outre-mer,

• aux territoires ultramarins,

• et à certains espaces occidentaux où la conscience de l'origine continue d'agir comme une responsabilité.

Dans cette perspective, les Comores ne sont pas seulement un lieu de naissance ou d'attachement affectif.

Elles deviennent aussi un lieu de devoir, de retour symbolique, de continuité et d'engagement.

Chouani et Mitsoudjé : deux villes, deux mémoires, une même profondeur

Le choix de Chouani et de Mitsoudjé n'a rien d'anodin.

Ces deux villes de la région du Hambou ne sont pas de simples points de passage. Elles sont porteuses d'une profondeur humaine, historique et symbolique particulière.

Chouani demeure profondément liée à la mémoire de Feue Bibi Abdoulaly Validji MBéchezi, dont l'empreinte humaine, affective et familiale continue d'habiter cette terre.

Mitsoudjé, de son côté, reste marquée par la mémoire de Feue Wardat Monjoin Afandi, à travers ses enfants, ses attaches et la continuité humaine qu'elle y a laissée.

Dans les sociétés insulaires et africaines, les lieux ne sont jamais entièrement neutres.

Ils gardent les traces :

• des anciens,

• des douleurs,

• des fidélités,

• des lignées,

• des engagements,

• et des transmissions invisibles.

C'est pourquoi cette journée ne peut être comprise comme une simple activité délocalisée.

Elle s'inscrit dans une géographie de mémoire, où les lieux eux-mêmes participent au sens de ce qui s'y tient.

Une belle journée… qui révèle aussi des fragilités structurelles

Mais cette rencontre n'a pas seulement célébré la mémoire, la culture et la convivialité.

Elle a aussi révélé, avec beaucoup de pudeur, une question plus large sur l'état de nos territoires.

Car derrière la chaleur humaine et la réussite populaire de la journée, une réalité demeure :

ce qui devrait être simple devient souvent compliqué.

Déplacements.

Coordination.

Véhicules.

Disponibilités.

Soutiens matériels.

Organisation.

Réactivité.

Communication.

Solutions de dernière minute.

Dans des villes aussi importantes que Chouani et Mitsoudjé, riches de mémoire, de ressources humaines, de cadres et de portée symbolique, beaucoup de choses dépendent encore d'une forme d'effort exceptionnel pour simplement exister.

Et cela mérite réflexion.



Non pas pour accuser.

Mais pour comprendre. Car derrière cette réalité se cache une question fondamentale :

Comment faisons-nous territoire aujourd'hui ?

Comment transformons-nous :

• notre mémoire en organisation,

• nos ressources humaines en capacité collective,

• nos villes en espaces réellement fonctionnels,

• nos héritages en outils de structuration ?

Cette interrogation est à la fois :

• sociologique,

• organisationnelle,

• territoriale,

• géopolitique,

• et géostratégique.

Car un territoire ne vit pas seulement de son prestige historique.

Il vit de sa capacité présente à tenir, prévoir, accueillir, se coordonner et prendre soin de lui-même.

Abou Chihabi : quand la culture devient mémoire, souffle et présence historique

L'un des moments les plus marquants de cette journée fut sans conteste la présence de Abou Chihabi, dont la venue a donné à cette rencontre une dimension bien plus grande qu'une simple participation artistique.

Car aux Comores, Abou Chihabi n'est pas seulement un artiste populaire.

Il appartient à cette catégorie rare de figures culturelles dont la voix, le parcours et l'œuvre se sont inscrits dans la mémoire historique, spirituelle et politique du pays.

Reconnu comme l'un des pionniers du folk comorien moderne, il reste profondément lié à la période révolutionnaire portée par Ali Soilihi Mtsashiwa, encore considéré par une part importante de la mémoire populaire comme le père de la révolution comorienne.

Sa présence à Chouani prenait donc un sens particulier.

Dans une ville où la mémoire de Ali Soilihi continue d'habiter les consciences, parfois silencieusement, parfois avec intensité, la venue d'Abou Chihabi ne relevait pas seulement du culturel. Elle prenait une dimension presque spirituelle, mémorielle et historique.

Elle rappelait qu'il existe des artistes qui ne viennent pas seulement "se produire", mais qui viennent :

• réveiller une mémoire,

• faire remonter une conscience,

• reconnecter une ville à une part de son propre récit.

Et cela a donné à cette journée une profondeur particulière.

Autour de lui, plusieurs autres artistes présents ont également contribué à cette dynamique culturelle et populaire, notamment :

• Boul des Îles

• Chams

• Loko

• Abdoul Bakar

• Omar Soulé

• Maroua

• Adalou

Au total, huit artistes présents ont marqué cette rencontre par leur énergie, leur proximité avec le public et leur manière d'habiter la culture comorienne.

Une œuvre rendue possible par des soutiens concrets et silencieux

Comme toujours, le visible ne raconte jamais tout.

Derrière cette journée, il y a eu :

• des appels,

• des réunions,

• des ajustements,

• des efforts matriels,

• des présences de terrain,

• et des personnes qui ont tenu, souvent sans bruit, ce qui devait être tenu.

Une reconnaissance particulière revient à Mme Kalathoumi Abdou MBéchezi, issue des Établissements MBéchezi et gérante de la société de traiteur Manbésia.

Son implication a été concrète, utile et déterminante dans la réussite de cette journée.

À travers son engagement, son sens de l'organisation et sa contribution logistique, elle a participé à donner à cette rencontre une tenue digne, chaleureuse et cohérente.

Il faut également souligner le rôle joué par la famille biologique, paternelle et humanitaire de la présidence fondatrice, notamment du côté de Tsaweni, dans le Mboudé.

Leur soutien humain, moral, matériel et logistique rappelle une vérité souvent oubliée :

dans beaucoup de réalités africaines et insulaires, ce sont encore les familles, les liens de confiance et les solidarités affectives qui permettent aux œuvres collectives de tenir.

—

Les enfants, la relève et la continuité

L'un des signes les plus lumineux de cette journée a été la place donnée aux enfants.

À Mitsoudjé, leur présence, leur joie, leur énergie et leur spontanéité ont donné à cette rencontre une dimension profondément intergénérationnelle.

Dans cette dynamique, la jeune Zoulaiha Aladine Soulé, âgée de 7 ans, dans sa fonction symbolique de Présidente Junior, a incarné avec force cette idée simple mais essentielle :

aucune transmission réelle ne tient si elle ne fait pas une place aux enfants.

Car transmettre, ce n'est pas seulement parler d'avenir.

C'est déjà commencer à lui faire de la place dans le présent.

L'hôpital de Mitsoudjé : une question de respect, de soin et de hiérarchie humaine

Si la journée du 29 mars a été marquée par sa chaleur humaine et sa réussite culturelle, elle a aussi laissé apparaître un point de vigilance important : la question de l'hôpital de Mitsoudjé.

Certaines séquences prévues autour de ce lieu n'ont pas pu être honorées comme elles auraient dû l'être.

Et cela ne peut pas être regardé comme un simple détail de programme.

Car un hôpital, dans un territoire comme le nôtre, n'est pas un point secondaire.

C'est un lieu :

• de fragilité,

• de vulnérabilité,

• de douleur parfois,

• mais aussi de dignité et d'espérance humaine.

Le fait qu'une étape liée à ce lieu n'ait pas pu être pleinement respectée invite à une réflexion plus



profonde :

accordons-nous réellement au soin, aux malades et aux lieux de santé la place qu'ils devraient occuper dans notre hiérarchie humaine et sociale ?

Cette interrogation n'enlève rien à la beauté de ce qui a été vécu.

Mais elle rappelle qu'un territoire digne ne se mesure pas seulement à sa capacité à célébrer.

Il se mesure aussi à sa capacité à honorer ses lieux de fragilité et de soin.

Cette action sera donc reprise dans un cadre plus cohérent et plus respectueux, dans la continuité de l'engagement de l'ONG auprès :

• des malades,

• des personnes fragiles,

• des réalités hospitalières,

• et de certaines populations en situation de vulnérabilité, notamment des migrants africains, parmi lesquels des ressortissants de la République démocratique du Congo présents sur le territoire.

—

Le 2 avril : prolonger l'élan

Dans la continuité de cette dynamique, un autre rendez-vous important est annoncé pour le jeudi 2 avril 2026, à l'occasion de la fête de l'Aïd, au Centre social Anfiai Ibrahim, structure partenaire de l'ONG depuis plusieurs années.

Ce moment viendra prolonger l'élan initié à Chouani et Mitsoudjé dans un esprit de :

• proximité,

• partage,

• solidarité,

• et joie collective.

Ce que cette journée a véritablement révélé

Au fond, ce 29 mars 2026 n'a pas seulement été une belle journée.

Il a été un révélateur.

Il a montré qu'il existe encore, dans les territoires comoriens, des femmes, des hommes, des enfants, des familles, des artistes, des bénévoles et des consciences capables de porter une œuvre collective avec sincérité, dignité et sens.

Il a rappelé que :

• la mémoire peut encore produire du lien,

• la culture peut encore rassembler,

• la solidarité peut encore agir,

• et que l'engagement humain reste une force réelle lorsqu'il est porté avec fidélité.

Et surtout, il a remis au centre une vérité simple :

un territoire vivant ne tient jamais tout seul ; il tient parce que des êtres humains choisissent encore de le porter.

Karima Sandia Boina MBéchezi

Présidente fondatrice et Responsable du Pôle Social

ONG Courant de Pensée – OCD Internationale – Fédéralitude Suisse

Avec la contribution de Nathuifa Mohamed

Chargée de communication – Antenne Comores

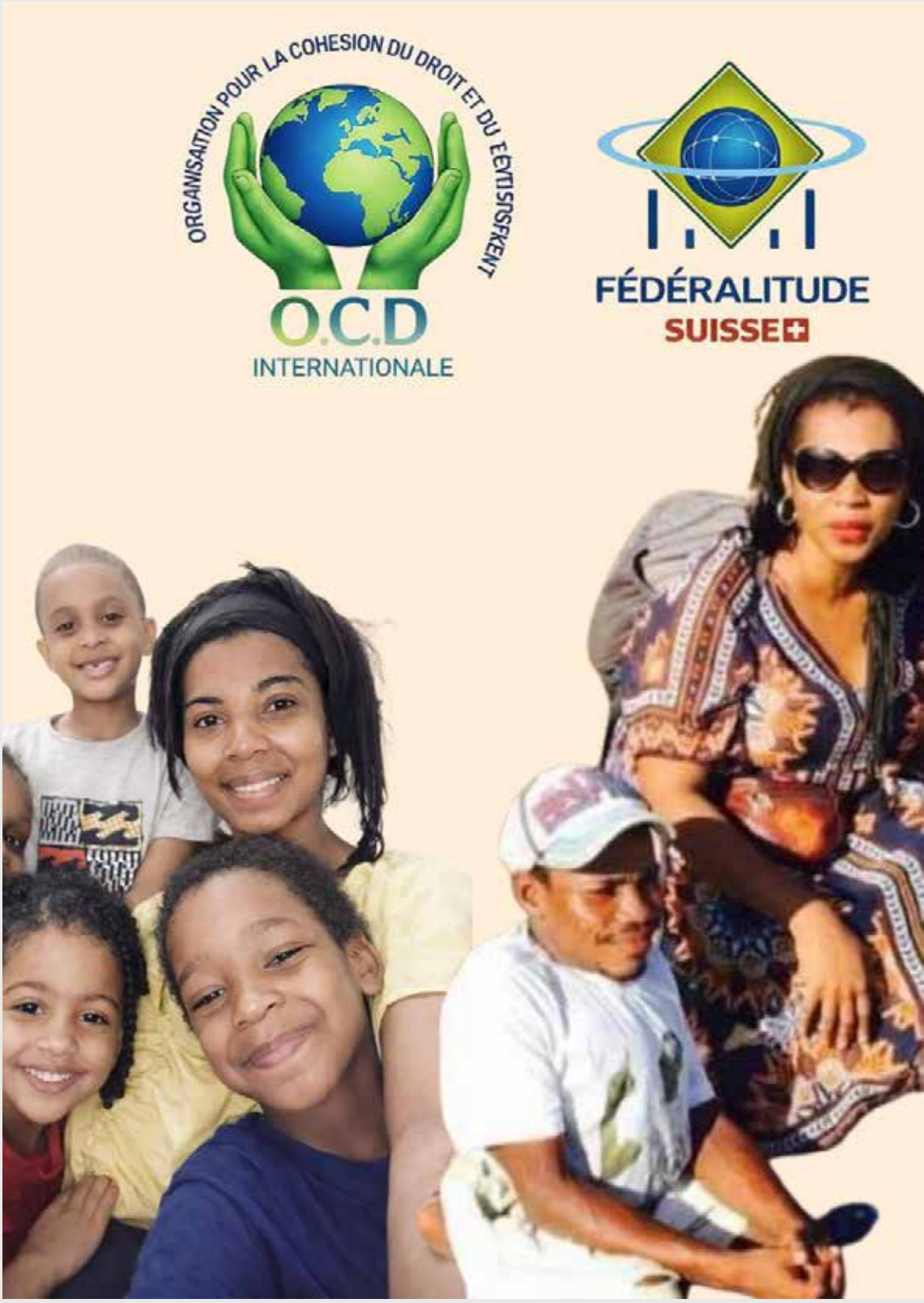


Comores : À Chouani et Mitsoudjé, l'ONG Courant de Pensée ravive mémoire, culture et solidarité

Entre transmission, engagement diasporique et réflexion sur l'avenir des territoires, une journée marquante s'est tenue dans la région du Hambou

À Chouani et Mitsoudjé, dans la région du Hambou, la journée du 29 mars 2026 n'a pas seulement été un rendez-vous culturel. Elle a aussi été un moment de mémoire, de transmission et de réflexion collective, porté par l'ONG Courant de Pensée – OCD Internationale – Fédéralitude Suisse.

Depuis son siège international à Genève, en Suisse, l'organisation poursuit un travail enraciné dans 230 ans de courant de pensée comorienne, avec 30 ans d'existence et 24 antennes dans le monde. Portée par des cadres d'origine comorienne, elle développe une action à la croisée des Comores, de l'Afrique, des pays d'outre-mer, de certains espaces de l'Occident et de la dias-



pora, dans un esprit d'autogestion, d'autofinancement et de responsabilité partagée.

Des lieux choisis pour leur mémoire

Le choix de Chouani et Mitsoudjé n'avait rien d'anodin. Ces deux villes portent une forte charge humaine et symbolique. Chouani demeure liée à la mémoire de Feue Bibi Abdoulaly Validji MBéchezi, tandis que Mitsoudjé reste marquée par celle de Feue Wardat Monjoin Afandi, à travers ses attaches et les continuités humaines qu'elle y a laissées.

Dans ce contexte, l'événement a pris une portée particulière : il ne s'agissait pas seulement de réunir, mais aussi de réactiver des mémoires vivantes et de redonner une place au lien collectif.

Une forte dimension culturelle

L'un des temps forts de la journée fut la présence de Abou Chihabi, figure majeure de la culture comorienne, reconnue pour sa profondeur artistique et sa portée historique. Son nom reste étroitement lié à la mémoire de Ali Soilihi Mtsashiwa, souvent considéré comme le père de la révolution comorienne. Sa présence à Chouani a donné à la rencontre une résonance particulière, à la fois culturelle, mémorielle et symbolique.

Autour de lui, plusieurs artistes ont également marqué cette journée, notamment :

Boul des Îles, Chams, Loko, Abdoul Bakar, Omar Soulé, Maroua et Adalou.

Au total, huit artistes présents ont contribué à donner à cette rencontre une forte densité populaire et culturelle.

Une œuvre portée aussi par des soutiens de terrain

Comme souvent dans les initiatives de cette nature, le visible ne dit pas tout.

Derrière la réussite de cette journée, plusieurs contributions concrètes ont été déterminantes.

Une reconnaissance particulière revient à Mme Kalathoumi Abdou MBéchezi, issue des Établissements MBéchezi et gérante de la société de traiteur Manbésia, dont l'implication logistique et humaine a compté dans la réussite de l'événement.

Le soutien de la famille biologique, paternelle et humanitaire de la présidence fondatrice, notamment du côté de Tsaweni dans le Mboudé, a également joué un rôle important.

Les enfants au cœur de la transmission

L'un des moments les plus lumineux de cette journée a été la place donnée aux enfants, en particulier à Mitsoudjé, où leur participation a apporté joie, énergie et profondeur humaine.

La jeune Zoulaiha Aladine Soulé, âgée de 7 ans, dans sa fonction symbolique de Présidente Junior, a incarné cette volonté de transmission entre générations.

Une journée réussie… qui pose aussi des questions

Au-delà de sa réussite, cette journée a aussi mis en lumière une réalité connue sur le terrain : ce qui devrait être simple à organiser devient souvent complexe.

Coordination, déplacements, logistique, imprévus, relais locaux : autant d'éléments qui, dans des villes aussi importantes que Chouani et Mitsoudjé, interrogent la manière dont les territoires se structurent aujourd'hui.

L'initiative invite ainsi à une réflexion plus large :

comment transformer la mémoire, les ressources humaines et l'attachement au territoire en véritables capacités collectives d'organisation ?

L'hôpital de Mitsoudjé, un point de vigilance

La journée s'inscrivait aussi dans une dynamique plus large tournée vers les réalités sociales et humaines du territoire. Certaines séquences prévues autour de l'hôpital de Mitsoudjé n'ont pas pu être honorées comme prévu, ce qui rappelle qu'un lieu de soin ne peut jamais être considéré comme secondaire.



L'ONG a toutefois indiqué que cette dimension serait reprise dans un second temps, dans le cadre d'un accompagnement plus large concernant les malades, les personnes fragiles, les réalités hospitalières et certaines populations en situation de vulnérabilité, notamment des migrants africains, parmi lesquels des ressortissants de la République démocratique du Congo.

Un prolongement dès le 2 avril

Dans la continuité de cette dynamique, un nouvel événement est annoncé pour le 2 avril 2026, à l'occasion de la fête de l'Aïd, au Centre social Anfiai Ibrahim, partenaire de l'ONG depuis plusieurs années.

Une œuvre de continuité

Au fond, la journée du 29 mars 2026 a montré qu'au-delà des contraintes, il existe encore aux Comores des femmes, des hommes, des enfants, des artistes, des familles et des consciences capables de porter une œuvre collective avec sens.

Elle a rappelé qu'un territoire vivant ne tient jamais seulement par ses souvenirs, mais par celles et ceux qui choisissent encore de lui donner du souffle.

Moctar SOW

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Équipe du Mali de football : L'ambassadeur Seydou Kamissoko mobilise la diaspora avant le choc face à la Russie



Dans le cadre de leur participation à un match important contre l'équipe nationale russe, les Aigles du Mali ont reçu une visite de courtoisie et d'encouragement de la part de SEM Seydou KAMISSOKO, ambassadeur de la République du Mali à Moscou. Cette rencontre a eu lieu au Centre d'entraînement du club Zénith Saint-Pétersbourg, en Russie, où les Aigles se préparent pour leur prochain défi.

Lors de cette visite, SEM Seydou KAMISSOKO a chaleureusement accueilli la délégation malienne dans sa circonscription diplomatique et a exprimé son soutien inconditionnel à l'équipe nationale. Il a également lancé un appel aux ressortissants maliens résidant à Saint-Pétersbourg et dans les environs pour qu'ils viennent en masse soutenir les Aigles lors de leur match crucial contre la Russie, prévu le mardi 31 mars prochain.

Le diplomate, Gal Seydou Kamissoko, a souligné l'importance de ce match pour l'équipe malienne et a encouragé les joueurs à donner le meilleur d'eux-mêmes sur le terrain. Il a rappelé aux supporters maliens l'importance de leur présence et de leur soutien pour motiver les Aigles à réaliser une performance exceptionnelle.

Les Aigles du Mali ont immédiatement mis en pratique les conseils et les encouragements reçus, en effectuant leur première séance d'entraînement au Centre d'entraînement du Zénith Saint-Pétersbourg. Les joueurs se sont montrés déterminés et concentrés, prêts à relever le défi qui les attend face à une équipe russe redoutable.

Ce match revêt une grande importance pour l'équipe nationale malienne, qui cherche à confirmer son statut sur la scène internationale. Les Aigles pourront compter sur le soutien indéfectible de leur ambassadeur et de la communauté malienne résidant en Russie, qui se mobilisent pour les encourager et les porter vers la victoire.

La visite de SEM Seydou KAMISSOKO et ses encouragements ont renforcé la détermination des Aigles du Mali à réaliser une performance de haut niveau lors de leur match contre la Russie. Les joueurs et le staff technique sont plus que jamais motivés à défendre les couleurs de leur pays et à faire honneur à tout un peuple.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com